



Rapport annuel d'activités 2011

Table des matières

Sommaire	2
Sigles et Abréviations	3
Mot de la présidente	4
Introduction	5
I. Association ONG Bouge	6
1. Etat des membres et du personnel	6
2. Niveau du personnel	6
II. Contribution au développement social	7-11
1. Promotion des AGR au profit des veuves	7
2. Soutien aux OEV	9
III. Contribution au développement agropastoral	13-16
1. Projet de formation des orphelins déscolarisés en entrepreneuriat et agropastoral	13
2. Projet d'appui au développement de la cuniculture dans l'Atlantique-Littoral	13
3. Projet Agricultural Agri business in Africa (AAA)	15
4. Perspectives en 2012	16
IV Bénévolat et stage à l'ONG Bouge	17
1. Au centre de formation à Sékou	17
2. Au niveau de l'administration à Calavi	17
3. Perspectives en 2012	18
V. Actions de visibilité et les partenariats	18
1. Actions de visibilité	18
2. Partenariat	19
VI. Bilan des projets élaborés	19
Conclusion	20

SIGLES ET ABREVIATIONS

AAA	: Agricultural Agribusiness in Africa
AGR	: Activités Génératrice de revenus
ANPE	: Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi
CE.CU.R.I	: Centre Cunicole de Recherche et d'Informations
CPSC	: Centre de Promotion de la Société Civile
IFDC	: International Fertilizer Development Center
OEV	: Orphelins et Enfants Vulnérables
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PEA	: Pôle d'Entreprises Agricoles

Mot de la Présidente



Mes sept années d'expérience au Bénin m'ont permis de comprendre les difficultés de l'Afrique. En réalité, je suis venue au Bénin d'abord pour soutenir les Orphelins et Enfants Vulnérables. Mais je me suis rendu compte que pour assurer une continuité dans les actions sociales, il ne fallait pas se rabattre uniquement sur une philanthropie internationale. Cette dernière, même si elle est indispensable, ne devrait constituer le seul et unique moyen de soutenir le développement à la base. Je voudrais donc attirer l'attention des entrepreneurs sociaux sur le fait que nous ne sommes plus dans l'économie du désert où la manne tombait du ciel. Les organisations non gouvernementales qui nourrissent une ambition d'autonomie par rapport aux ressources devraient s'inscrire dans une dynamique de mobilisation de ressources mais aussi de l'orientation de ces ressources vers des actions durables, capables de leur assurer une autonomie à long terme.

Le chemin de la réussite dans la vie associative n'est pas des moins faciles comme beaucoup ont tendance à le croire. Nous avons travaillé dur, nous avons sué fort et, nous n'avons pas encore réussi. Certes, nous faisons chaque année des progrès et 2011 n'a pas dérobé à cette règle, mais les fruits n'ont pas encore tenu la promesse des fleurs.

Trop de problèmes qui nous assaillent : une liste kilométrique d'OEV, de veuves, de jeunes diplômés et non diplômés qui se bousculent à la porte de l'ONG sollicitant notre soutien. Nous n'avons pas donc le droit d'échouer. Les entreprises privées peuvent estimer leur profit en numéraire mais une ONG l'exprime en terme de nombre d'hommes, de femmes et d'enfants ayant retrouvé le goût à la vie et le sourire, de nombreuses organisations paysannes n'ayant pas atteint une autonomie dans la maîtrise des techniques de production et l'organisation de la mise en marché de leur production, pour ne citer que ceux-là. C'est là même, le souci quotidien des ONG crédibles. Nous savons donc ce que nous pouvons faire. Ce qui nous fait défaut ne sont pas les idées, mais les ressources pour accompagner nos actions. Je mets donc cette année 2012 sous le saut de la réussite à travers des partenariats institutionnels capables de nous apporter un crédit auprès des bailleurs de fonds. Notre action se focalisera cette année d'abord sur les municipalités stratégiques de nos zones d'intervention. Ensuite elles interpellent le pouvoir central à travers le développement de plaidoyer pour amener les pouvoirs publics à aller au-delà des discours et accompagner véritablement la paysannerie agricole. Enfin, accompagner le monde agricole à travers le développement de pôles d'entreprises agricoles en mettant un accent particulier sur la professionnalisation des acteurs. IL faut lui permettre d'avoir une voix forte au point de se faire entendre dans les murailles de la magistrature suprême du Bénin.

Je voudrais pour finir dire merci à tous mes collaborateurs et leur renouveler ma confiance pour une nouvelle année parsemée de beaucoup de succès et d'une multitude de jours heureux.

La Présidente

Irmgard MEIER

INTRODUCTION

Après une année de dévouement au service de l'entrepreneuriat social, les organisations ou entreprises qui aspirent à un développement ne peuvent s'empêcher de marquer un arrêt, le temps de jeter un regard rétrospectif sur les réalisations opérées. Cet état de chose procède de la maturité et d'un souci de gestion axée sur le résultat. La performance de toute entreprise humaine en dépend. Il s'agit d'une analyse minutieuse de chaque action posée, d'en résumer les faiblesses qui seront corrigées dans les actions futures d'une part et de souligner les points forts afin de maintenir le cap de la croissance d'autre part. Le bilan, vu de ce point de vue devient un instrument de mesure. Cette dernière concerne non seulement les actions mais également les ressources humaines. Avons-nous la meilleure équipe, les meilleurs processus, les meilleurs résultats dans notre secteur d'activité ? Toutes ces interrogations devront trouver solution à travers une lecture rétrospective et critique de la course qui s'achève le 31 décembre de chaque année pour en reprendre le 1^{er} janvier de l'année suivante.

L'ONG Bouge ne saurait donc dérober à un tel exercice au regard de l'ambition affichée par ses dirigeants. Nous évoluons dans un secteur particulier, celui des entreprises sociales. Ces dernières ont tendance à fermer les yeux sur la réédition de compte qui est un facteur clé de succès. La performance n'est pas que financière. Notre but n'étant pas la recherche effrénée du profit. Nous sommes de ceux qui creusent les problèmes pour en identifier les causes profondes et chercher les approches de solutions pertinentes. A cet égard, nous mobilisons chaque année auprès de différents partenaires techniques et financiers, les ressources nécessaires pour l'accompagnement des couches les plus défavorisées de la société béninoise.

Qu'avons-nous véritablement accompli au cours de l'exercice 2011 ?

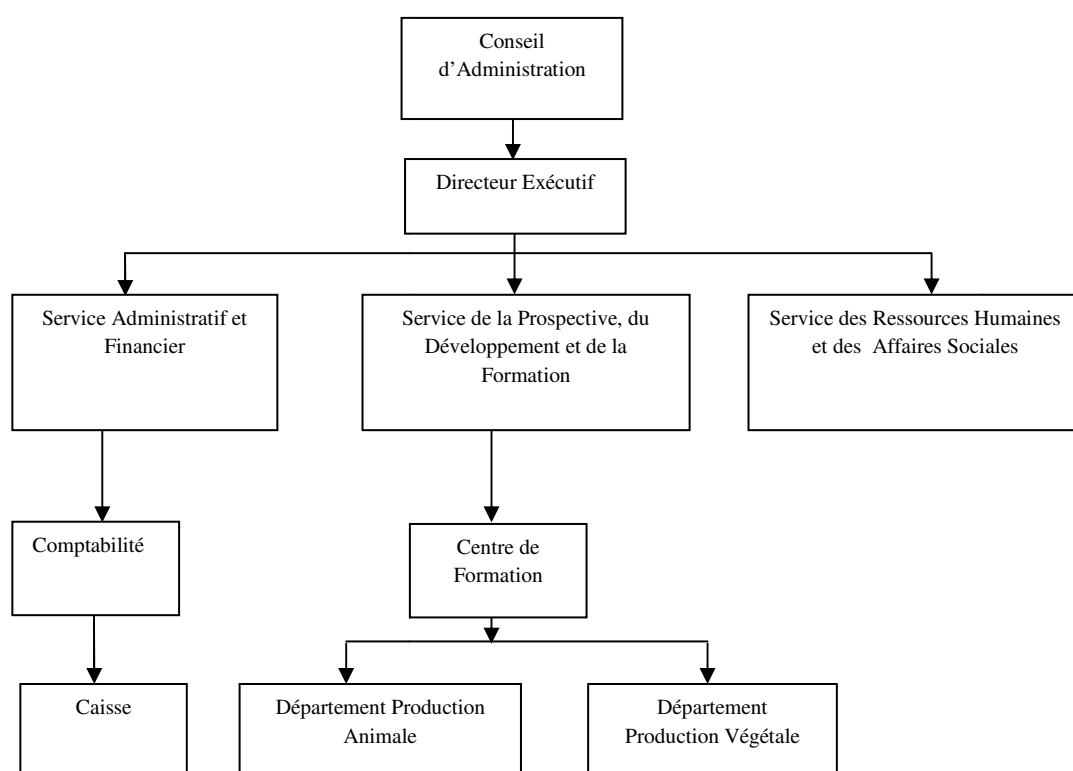
Le présent rapport faisant état des progrès accomplis par l'ONG Bouge en 2011 est d'abord un outil d'orientation pour nos actions futures. Ensuite, il explique la forme d'organisation mise en place au sein de l'ONG, aborde l'approche utilisée et les résultats obtenus dans nos différents départements. Par ailleurs, il met aussi un accent particulier sur la stratégie de l'ONG. Enfin, il fait des projections sur les actions futures.

I. L'ASSOCIATION BOUGE

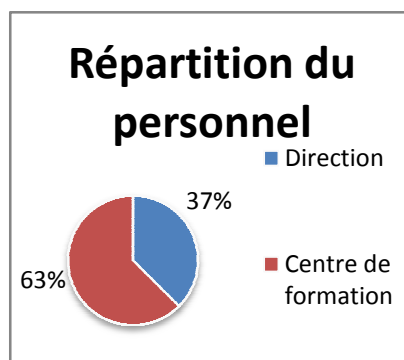
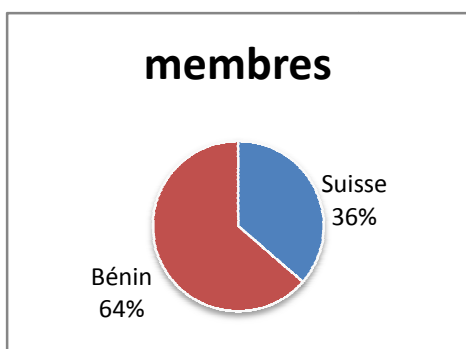
Créée en septembre 2007 par Madame Irmgard MEIER, l'ONG Bouge est une association loi 1901 reconnue par l'Etat béninois et enregistrée sous n°2007/0335DEP-ATL-LITT/SG/SAG-assoc du 11 septembre 2007. Elle est publiée au Journal Officiel du premier novembre 2007. L'ONG Bouge a pour objectifs :

- Amener les populations à se prendre en charge et améliorer leur condition de vie ;
- Stimuler et développer l'esprit d'entraide, d'unité, de solidarité et d'amour entre les populations ;
- Alphabétiser et former les femmes dans l'entrepreneuriat, la gestion et leur octroyer de microcrédit ;
- Former les populations dans la pratique de l'élevage et le jardinage.

Pour atteindre ces objectifs, la structure organisationnelle schématisée par l'organigramme suivant a été mise en place.



1. Etat des membres et du personnel

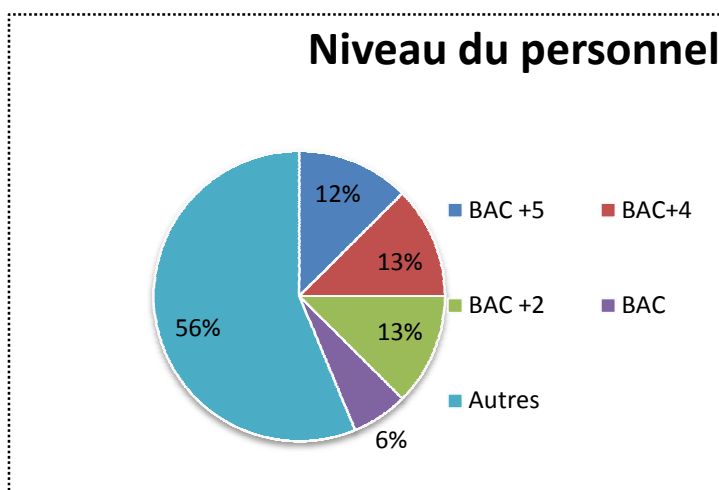


2. Niveau du personnel

Le premier facteur de succès d'une organisation étant la ressource humaine, nous avons opté pour des recrutements basés sur les compétences. Ainsi, notre approche et nos résultats s'explique par le niveau du personnel dans nos différentes entités.

NB : Pour certaines activités, l'ONG Bouge s'attache les services de consultants qui nous assistent dans le travail.

C'est donc cette dynamique qui a produit au cours de l'exercice 2011 un bilan ayant pour base une réflexion stratégique qui nous conduit à lier les différentes spéculations et activités à des domaines spécifiques du développement à la base. Le social et l'agro-alimentaire constituent les axes stratégiques de concentration de nos actions en 2011. Ensuite, dans la perspective d'un développement qui autonomise l'ONG dans ces actions, nous nous sommes beaucoup investi dans l'élaboration de différents projet dont une bonne partie a été financé par des bailleurs tant au plan social qu'agricole.



II.CONTRIBUTION AU DEVELOPPEMENT SOCIAL

En 2011, nous avons fondé dans un premier temps nos actions sur le postulat d'une assistance conduisant ses bénéficiaires à une auto-prise en charge et non de créer une dépendance envers le soutien de l'ONG Bouge. Ensuite, nous avons opté pour un encadrement et un soutien à l'orphelin conduit de manière à ne pas isoler l'enfant de sa famille ou des membres de sa famille. Il s'agit d'une assistance en milieu ouvert. Cette option se justifie par le postulat selon lequel le milieu idéal pour un développement harmonieux d'un enfant reste incontestablement la famille. Enfin, le centre de formation de l'ONG Bouge est mis à contribution pour l'appui au développement agricole à travers des actions d'évaluation de besoins et de renforcement de capacité des organisations paysannes. Il a servi également de base pour l'intégration des femmes veuves dans des activités génératrices de revenus.

En effet, les actions engagées dans le domaine agricole par l'ONG Bouge ont eu pour pierre angulaire notre centre de formation en entrepreneuriat et l'agropastoral de Sékou. Comme en 2010, plusieurs projets tournent autour de la vulgarisation des expériences réalisées dans différents sous-secteurs tels que : la cuniculture, le jardinage, la pisciculture, l'aviculture, l'héliculture et les piments. Ainsi, le projet de formation des orphelins et enfants vulnérables déscolarisés sera domicilié au centre Bouge alors que celui de l'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique-Littoral s'en servira comme un véritable outil de développement de compétences, d'échanges d'expériences entre différents acteurs du monde paysan et de recherche-actions pour accompagner le développement de la cuniculture au Bénin.

Le centre de formation Bouge sera renforcé en 2012 pour devenir une source génératrice d'activités génératrices de revenus au profit des femmes en milieu rurale et les veuves en particulier.

1. Promotion des AGR au profit des veuves

a- Microcrédit en nature

En 2011, nous avons mis en place en dehors du crédit ordinaire au profit des femmes veuves, une autre forme de microcrédit. Il s'agit de la revente des œufs de tables par les veuves. Cette action est rendue possible grâce aux

activités du Centre de formation de l'ONG Bouge.

En effet, les veuves de notre programme viennent prendre à crédit des œufs qu'elles vont revendre. Elle restitue le capital après vente et retient la marge qui leur permet de subvenir à leur besoin et celui de leurs enfants. Cette action a connu un succès car certaines parmi elles sont allés

jusqu'à 100 plateaux et plus par semaine. Un petit sondage nous a permis de mesurer les marges qu'elles réalisent par plateau. Elles revendent les plateaux d'œufs à un prix qui varie entre 2100 et 2500 FCFA, soit une marge allant de 300 à 500FCFA /plateau d'œufs. Le prix de cession des œufs étant de 1800FCFA le plateau.



Figure 1 : La veuve Nicole est devenue une professionnelle dans la revente des œufs du centre Bouge

b- Microcrédits ordinaires.

Afin de proposer des solutions pertinentes à certaines veuves de notre programme, nous avons dû utiliser une approche participative pour identifier quelle activité correspond le mieux à la veuve tenant compte de son environnement géographique et de ces capacités.

Cette approche a permis d'insérer avec succès 7 veuves dans une activité génératrice de revenu.

Les microcrédits sans intérêt que nous leur apportons pour le démarrage d'une activité varient entre 30 000 et 100 000FCFA. Elles les remboursent à raison de 5 000FCFA par mois. Certaines parmi elle s'investissent dans le petit commerce (achat et revente de produits agricole) et la restauration. Compte tenu du caractère très accentué de la vulnérabilité au niveau de cette couche de la population, nous avons opté pour des crédits sans intérêt avec un mécanisme de remboursement très souple qui facilite leur adaptation et intégration dans les acteurs économiques locaux. Nous avons en perspective de les préparer à entrer dans le système classique de microcrédits mis en place par l'Etat et d'autres institutions de micro finance dans le pays.

c- Zoom sur des veuves bénéficiaires

Eugénie est veuve et mère de cinq enfants. Elle a dû laisser ses enfants pour devenir domestique dans une famille à Cotonou contre une rémunération forfaitaire de 13 000FCFA par mois. Tous ses enfants sont donc placés auprès d'autres personnes où ils ne pouvaient ni aller à l'école, ni voir leur mère.

Après que son enfant Adèle soit parrainée, nos enquêtes sociales nous ont permis de la retrouver. Elle a bénéficié d'un microcrédit de 50 000FCFA et s'est installée dans la restauration. Aujourd'hui, Eugénie vit ensemble en harmonie avec ses enfants. Elle a même

inscrit tous le reste des enfants à l'école grâce au bénéfice qu'elle réalise sauf l'ainé qui veut aller à l'apprentissage. Eugénie est un témoignage vivant de la capacité d'une veuve à se prendre elle-même en charge dès qu'on lui apporte un soutien.



Marguerite est une veuve mère de quatre enfants dont deux filles et deux garçons. Son mari est mort à l'âge de 43 ans suite à une courte maladie lui laissant seule la charge des quatre enfants. Grâce à l'ONG Bouge, elle a bénéficié d'un microcrédit de cinquante mille (50 000FCFA) avec lequel elle s'est installée dans l'achat et la revente de maïs au marché de GLODJIGBE. Cette activité lui permet de faire du bénéfice qui sert à nourrir elle et ses enfants et aussi financer leurs études.



d- Perspectives en 2012

1. *l'intensification de cette assistance donnée aux veuves par l'augmentation de leur nombre de 12 à 24*
2. *Renforcer la capacité des veuves dans la gestion des AGR et les alphabétiser*
3. *Former les veuves en hygiène alimentaire.*

2. Soutien aux OEV

a- Soutien continu aux OEV

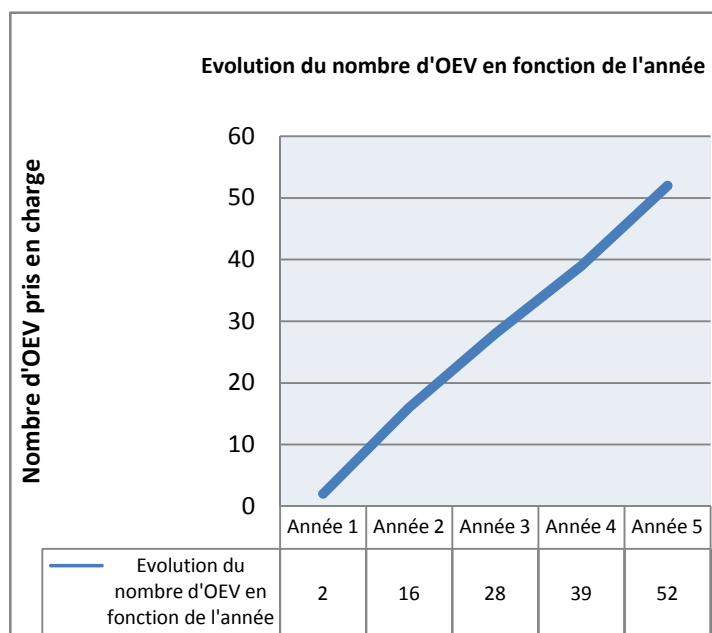
En 2011 l'activité de soutien aux orphelins et enfants vulnérables n'a pas désobéi à notre approche courante. Nous avons poursuivi le soutien ponctuel et renforcé le parrainage d'enfants. Pour ce qui concerne le parrainage des orphelins et enfants vulnérables, le graphique suivant retrace l'évolution du nombre d'enfants dans notre répertoire.

La figure ci-contre présente une allure croissante. Ceci indique un nombre d'orphelins chaque année. Cependant, il faut ajouter que notre combat va au delà de la guerre des chiffres croissants mais

s'inscrit dans une dynamique d'offrir les mêmes chances à l'orphelin au même titre que les autres enfants ayant leurs parents. C'est pour cela qu'en dehors du soutien financier mensuel, nous avons aussi mis en place un dispositif de suivi qui nous permet de leur apporter d'autres formes de soutien en cas de maladie. Nous avons également établi un dialogue permanent entre enfants et nous. Du coup il y a une meilleure compréhension de leurs problèmes et l'amélioration de la manière dont nous faisons la prise en charge.

L'affection est un moyen de motivation utilisé au niveau de l'ONG Bouge pour accompagner les orphelins dans les difficultés de la vie quotidienne. La qualité de la prise en charge est un élément déterminant pour permettre aux enfants blessés par les aléas de la vie de trouver une envie de vivre et de progresser dans les études. A notre avis, il faut faire des orphelins de futures acteurs économiques et non des mendiants.

L'assistance n'est donc pas une générosité mais un moyen de faire jouir à chaque orphelin ces droits. Nous l'expliquons à chaque enfant qu'il ne devrait pas compter sur le soutien de l'ONG Bouge pour toute leur vie mais de savoir qu'ils doivent travailler à l'école pour s'affirmer et devenir un cadre afin de bien servir sa famille et sa nation.



b- Zoom sur quelques OEV bénéficiaires

Adèle est une enfant handicapée de 14 ans, et n'avait jamais été à l'école. Elle était toujours timide car abandonnée par son père qui est un ivrogne. Sa mère était aussi partie de la maison en quête d'un travail. Après avoir rencontré l'ONG Bouge, elle a été inscrite dans une école privée où elle bénéficie d'un suivi plus rapproché par son maître. Elle fait actuellement le CE1.



Mathieu et Victor sont deux enfants orphelins dans le village d'Agbodjèdo dans la commune de Zè. Leur Papa est mort et leur maman est aussi sans activités. Ils vivent dans une situation très difficile quand nous les avons rencontrés. Mathieu a dû rester à la maison car sa maman n'avait plus de moyen pour financer ses études. Il est en classe de 4^{ème} dans un cours privé car l'école publique est à plus de 8 km. A la rencontre de l'ONG, nous avons pris en charge ses frais scolaires. Les responsables de l'ONG Bouge sont allés dans son école pour prendre des engagements afin de lui éviter les renvois continus de l'école. Victor, est parrainé par un particulier et est en classe de 6^{ème} année au cours primaire. Les deux continuent avec leur cours et nous sommes entrain d'étudier avec leur maman les possibilités d'insertion dans une activité génératrice de revenu afin de lui mettre à disposition un micro-crédit.



Léocadie et ses 4 frères et sœurs ont perdu leur mère suite à une morsure de serpent dans un rêve. Ils devraient dans un tel contexte être placés auprès d'autres membres de la famille et ne pourront plus vivre en fraternité indispensable pour un développement psychoaffectif normal. Grâce à l'ONG Bouge, les enfants vivent ensemble dans cette maison à proximité du centre Bouge. Leur suivi est rendu simple



grâce aux collaborateurs qui travaillent dans le centre. La particularité de cette assistance est que nous convertissons l'appui financier en vivres qui sont mis à la disposition de Léocadie, l'aînée de la famille. Elle doit donc en dehors de ses études prendre soin de ses petits frères. C'est là, une responsabilité prématurée et nous essayons de l'accompagner pour que ses études n'en reçoivent pas coup très dur.

c- Soutien ponctuel aux OEV

Le soutien ponctuel aux orphelins et enfants vulnérables en 2011 s'est focalisé sur l'appui pour la rentrée scolaire. Ainsi, nous avons distribué des fournitures scolaires à 72 enfants dans les départements de l'Atlantique et de l'Ouémé. Cette action a pour but de créer au niveau des orphelins une motivation pour l'école. Au Bénin c'est toujours une grande joie qui anime les enfants quant à la rentrée scolaire ils ont de nouvelles fournitures scolaires, des livres et



Figure 2 : Distribution de fournitures scolaires aux OEV de l'Atlantique et de l'Ouémé le 17 septembre 2011 à Adjohoun

d'uniformes d'école. Nous avons constaté la joie des populations et des autorités à divers niveaux qui viennent souvent nous soutenir au cours de ces événements.

d- Perspectives en 2012

- 1- Augmenter le nombre d'OEV parrainés de 150%.
- 2- Faire bénéficier la distribution de fournitures scolaires au profit des orphelins et enfants vulnérables à 500 enfants par an.
- 3- Mettre en place un dispositif de collecte de suivi des OEV et de collecte d'information sur l'enfance malheureuse au Bénin
- 4- Renforcer le partenariat avec les Centres de Promotion Sociale.

III. CONTRIBUTION AU DEVELOPPEMENT AGROPASTORAL

Même si derrière la création du centre de formation agropastoral de l'ONG Bouge se cache une ambition d'assurer l'autofinancement des actions sociales de l'ONG, il n'en demeure pas moins aujourd'hui qu'il soit devenu un instrument au service du développement agricole au Bénin et en particulier dans le département de l'Atlantique. Cette année, les activités du centre ont pris une allure ascendante avec des projets porteurs d'espoir pour les organisations paysannes et la jeunesse et en particulier les orphelins déscolarisés. Le centre est devenu un lieu de développement de compétences et de la recherche à travers les partenariats que nous avons noué avec les universités et lycées agricoles du Bénin.

1- Projet de formation des orphelins déscolarisés en entrepreneuriat et l'agropastoral.

Jusqu'en 2011, le dispositif social au niveau de l'ONG Bouge éprouvait d'énormes difficultés à prendre en charge ou à proposer un soutien durable aux enfants orphelins déscolarisés.

En effet, plusieurs orphelins ayant un niveau scolaire de la 4^{ème} ou de la 3^{ème} ont abandonné l'école et sont en quête d'une formation professionnelle capable de leur permettre d'assurer une insertion professionnelle réussie.

C'est donc pour répondre à ce besoin de plus en plus prononcé au niveau de cette couche sociale qu'est né ce projet.

Nous avons donc soumis des propositions de projet à plusieurs bailleurs de fonds dans ce sens. L'ambassade de la France à travers le Fonds Social de Développement a accédé à notre requête. Ce financement a permis de mettre à la disposition du centre des infrastructures importantes dont les constructions sont en cours. Il s'agit de la construction en cours d'un module de quatre (4) dortoirs équipé, un hangar d'engraissement de lapin, une salle de formation équipée en mobilier et un abattoir de lapin.

Nous avons également élaboré un ensemble de module de formation qui fera objet de validation en atelier avec l'assistance technique de l'université d'Abomey-Calavi.



Figure 3 : Echange avec la délégation de l'ambassade pour la finalisation du dossier de financement.

2- Projet d'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique-Littoral

Pendant cinq années, le centre de formation de l'ONG Bouge a développé des techniques de production cunicole modernes. Nous avons mis en place un système intégré de cuniculture associée au jardinage avec une forte utilisation du fourrage dans l'alimentation des lapins avec succès. Nos techniciens ont su maîtriser la production par l'utilisation d'une prophylaxie fortement naturalisée par l'utilisation des plantes médicinales telles que le Morenga, la feuille de goyavier...

Les taux ayant chuté, nous avons enregistré des ventes plus élevées. C'est dans le souci de mettre toute cette expérience à la disposition des cuniculteurs du département de l'Atlantique qu'est né ce projet.

La phase pilote de ce projet est consacrée aux études qui devront nous conduire à mieux cerner les problèmes de l'élevage de lapin dans le département afin de proposer les actions pertinentes capables d'en faire une activité véritablement génératrice de revenus pour les ménages engagés dans la cuniculture dans le département.

Nous nous sommes donc intéressé au nombre de personnes engagées dans la cuniculture, à l'analyse économique de la filière et à une étude centrée sur la commercialisation de la viande de lapin.

Dans la mise en œuvre de ce projet financé par le Bureau de Coopération Suisse au Bénin, nous avons utilisé une approche participative.

En effet, nous avons impliqué les Centres Communaux pour la Promotion agricole (CeCPA) dans le recensement et la collecte des informations. Cette option se justifie par le souci d'obtenir les informations dont la fiabilité ne peut être remise en cause par les pouvoirs publics.

Le rapport de cette étude sera disponible en 2012 et servira de boussole aux actions et surtout à la mise en place d'un dispositif cohérent de plaidoyer pour attirer l'attention des pouvoirs publics à soutenir la cuniculture au Bénin.

Par ailleurs, le projet d'appui au développement de la cuniculture dans le département de l'Atlantique s'intéresse aussi au renforcement de capacité des cuniculteurs et cunicultrices dans la maîtrise des itinéraires techniques de production, l'organisation de la production et sa mise en marché avec à la clé une sensibilisation des différentes organisations paysannes pour une forte implication des femmes dans les prises de décisions.

A travers ce projet, le centre Bouge se positionne et deviendra un centre qui appui la production cunicole au Bénin. On y développe un système d'échange d'expériences entre cuniculteurs et cunicultrices. L'implication du Centre Cunicole de Recherche et d'Information (CECURI) facilitera une mise à disposition plus accrue des progrès scientifiques au service des organisations paysannes qui évolue dans l'élevage de lapin.



Figure 4 : Séance de briefing des représentants des CeCPA sur la méthode et les outils de collecte de données pour la caractérisation des exploitations cunicoles dans l'Atlantique



Figure 5 : Séance d'échange d'expérience au Centre Bouge entre l'association des cuniculteurs de SEHOUE et les techniciens du centre sous la facilitation du CECURI

Le Projet a permis d'équiper le nouveau hangar de lapin en clapier pour faciliter la conduite d'une bande de reproducteurs de lapins plus performants à mettre à la disposition des cuniculteurs.

3- Projet Agricultural Agri business in Africa (AAA)

Ce projet est une autre phase du projet 1000+ dont l'objectif est de favoriser la constitution de pôles d'entreprises agricoles, l'intégration de ces pôles dans des chaînes de valeurs de certains produits et l'organisation des acteurs pour un décollage des filières agricoles au Bénin. Le projet est le fruit de la collaboration entre l'IFDC et l'organisation néerlandaise Agri terra. Ce dernier finance le projet et le pilotage est assuré par l'IFDC. Dans la mise en œuvre, l'IFDC noue des partenariats avec les ONG qui interviennent dans le développement agricole au Bénin. Plusieurs produits dont l'ananas ont été pris en compte dans ce projet. C'est donc l'ONG Bouge qui a eu la charge de la mise en œuvre de ce projet au niveau de la filière ananas dans le département de l'Atlantique.



Figure 6 : Atelier de réorganisation interne des acteurs du PEA ananas Atlantique

Si en 2010 nous nous sommes attelés à l'organisation de la mise en marché, 2011 est consacré à trois activités stratégiques pour préparer une prochaine phase du projet.

En 2011, le projet s'est focalisé sur trois activités principales,

- La réorganisation interne des acteurs du PEA ;

Nous avons regroupé l'ensemble des acteurs du PEA en atelier où les réflexions ont porté sur les difficultés organisationnelles qui freinent le développement du PEA. Ce fut donc une occasion pour les institutions de micro finance, les Centres Communaux pour la Promotion Agricole, les commerçants, les producteurs, l'ONG Bouge et autres acteurs de la filière de s'exprimer en langage de vérité. Cet atelier a donc mis un accent particulier sur l'instauration d'une gestion participative du PEA. De ce point de vue on ne saurait donc limiter les intérêts des acteurs aux producteurs uniquement. Chaque acteur devrait donc faire attention pour que la valeur ajoutée créée au niveau de la filière ananas profite à tous les maillons de la chaîne.

- La formalisation des Coopératives Communales des Producteurs d'Ananas des communes de Tori, Zè, Allada, Kpomassè et Toffo.

Pour ce qui est de cette activité, nous avons encouragé les organisations paysannes à la base à s'enregistrer auprès des Centres Communaux pour la Promotion Agricole afin d'asseoir leur légitimité.

- La réalisation d'un film documentaire de capitalisation des acquis du projet. Le film documentaire réalisé dans le cadre de la capitalisation des acquis du projet a fait l'objet d'une visualisation en présence du Coordonnateur Régionale de l'IFDC au siège de l'ONG Bouge à Abomey-Calavi.

Pour tout bilan fait, cette action nous a permis de mieux comprendre profondément les goulots d'étranglement et comment à travers une approche multi-acteurs y réfléchir pour apporter des solutions consensuelles.



Figure 7 : Séance de visualisation du documentaire sur les acquis du projet 1000+s au siège de l'ONG Bouge en présence du Coordonnateur régionale

4- Perspectives en 2012

L'année 2012 sera consacrée dans un premier temps à un plaidoyer auprès de l'Etat central pour la création d'un environnement favorable au développement agricole et notamment celui de la filière ananas. Ensuite nous mettrons un accent particulier sur la facilitation des relations entre agro-industrielle évoluant dans la transformation de l'ananas et les producteurs d'ananas pour parvenir à une orientation de la production vers le besoin des entreprises agro-industrielles. Par ailleurs une attention particulière devrait être accordée à un appui institutionnel et à une bonne gestion dans les organisations paysannes. La forme coopérative sera une option privilégiée afin de permettre aux producteurs de pouvoir eux-mêmes organiser la vente de leurs produits sans des intermédiaires qui viennent pour la plupart du temps renchérir les coûts. Enfin, un effort supplémentaire devra être consacré à la recherche de débouchés sur les marchés des pays de la sous-région notamment ceux de l'hinterland.

Une analyse du fonctionnement des organisations paysannes et des acteurs révèle une forte domination des commerçants sur les autres acteurs. Il faut aussi ajouter le fait qu'il n'existe pas de financement répondant véritablement au cycle de l'ananas. Nous sommes ici en présence d'un produit dont le cycle est de 18 mois alors que les institutions de micro finance ne mettent en place que des crédits de consommation. Cette situation rappelle l'urgence de la création d'une banque agricole



Figure 8 : Conditionnement de l'ananas export au niveau du PEA ananas Atlantique

IV. BENEVOLAT ET STAGE A L'ONG BOUGE

1- Au Centre de formation à Sékou

En 2010, nous avons enregistré au niveau du centre plus de 150 stagiaires mais le nombre a considérablement chuté en 2011. En effet, le partenariat que nous avons avec les cabinets prestataires de l'ANPE dans le cadre du programme de renforcement de capacité des jeunes demandeurs d'emploi a pris fin. Nos

démarches directes envers l'ANPE pour tenter le décrochage d'un

partenariat non pas abouti. Nous avons introduit une lettre de demande d'audience auprès du Ministère chargé de la micro finance et de l'emploi des jeunes. Le Directeur de l'ANPE nous a reçus en audience à cet effet. Mais selon le fonctionnement de l'Etat, il n'y a pas de partenariat direct entre l'ANPE et les ONG. Les procédures de passations de marchés publics sont la règle opérationnelle.

Cependant à travers les partenariats avec les universités, le fonctionnement d'autres programmes de l'ANPE et autres organisations non gouvernementales nationales et internationales, nous avons enregistré 18 stagiaires.



Figure 9 : Des stagiaires de l'ANPE reçoivent leur attestation



Figure 10 : Rose et Julia en plein stage à l'ONG Bouge

2- Au niveau de l'administration à Calavi

Au niveau de l'administration à Abomey-Calavi, nous avons enregistré en 2011 deux stagiaires de l'Europe pour nous accompagner dans le social.

Grâce à la médiation de l'ONG Bouge auprès de SOS village d'enfants, Cindy, une française a fait un stage de deux mois ou elle a fait une expérience enrichissante dans la prise en charge des enfants âgés de 2 à 5 ans.

Markus, venant de la Suisse a aussi fait un stage d'un mois. Il a pris la décision de parrainer un de nos enfants. Ils ont participé pendant leur séjour au niveau de l'ONG au badigeonnage de la maison d'une veuve, mère de nos orphelins.



Figure 11 : Cindy badigeonne la chambre d'une veuve pendant son stage à l'ONG Bouge

3- Perspectives en 2012

Notre ambition pour cette année est de donner une grande visibilité aux actions de l'ONG Bouge en Europe afin que plusieurs volontaires pour la cause sociale se manifestent et viennent en stage de soutien aux OEV au Bénin.

V. ACTIONS DE VISIBILITE ET LES PARTENARIATS

1- Actions de visibilité

Nous avons certainement à ce jour mis en œuvre, de nombreuses actions qui sont restés sous boisseau. Ce qui ne permet pas aux différents partenaires que nous sollicitons de mieux appréhender nos objectifs afin de nous accompagner ou de s'inspirer de nos succès. C'est pourquoi, en 2011, nous avons décidé de mener des actions de visibilité. Ainsi, l'ONG Bouge a participé dans le cadre du cinquantième anniversaire de la coopération Suisse au Bénin au village des partenaires à Cotonou. Cette activité nous a offert une occasion de présenter non seulement les actions de l'ONG Bouge mais aussi d'échanger avec beaucoup d'autres acteurs qui interviennent dans l'entrepreneuriat social.

a- Zoom sur la participation de Bouge au village des partenaires

A l'occasion des manifestations dans le cadre du 30^{ème} anniversaire de la Coopération Suisse au Bénin, nous avons participé au village des partenaires en exposant l'ensemble des activités portées par l'ONG Bouge sur le territoire national. Ce fut une véritable tribune de visibilité pour nos innovations dans les domaines sociale et agricole.



Figure 12 : Le stand de l'ONG Bouge pris d'assaut par le public de Cotonou lors du 30^{ème} anniversaire de la Coopération Suisse au Bénin

b- Ecotourisme au centre de formation Bouge

L'Objectif de cette initiative est de favoriser la visite du centre. En effet, nous avons expérimenté avec un taux de réussite de 75% 200 variétés de piment. Nous sommes actuellement entrain de mener des réflexions sur le dispositif de communication qui permettrait au centre Bouge d'accueillir des visiteurs. Un projet sera élaboré dans ce sens en 2012

Au centre de formation de l'ONG Bouge vous pouvez contempler une beauté extraordinaire d'un jardin de 200 variétés de piment.



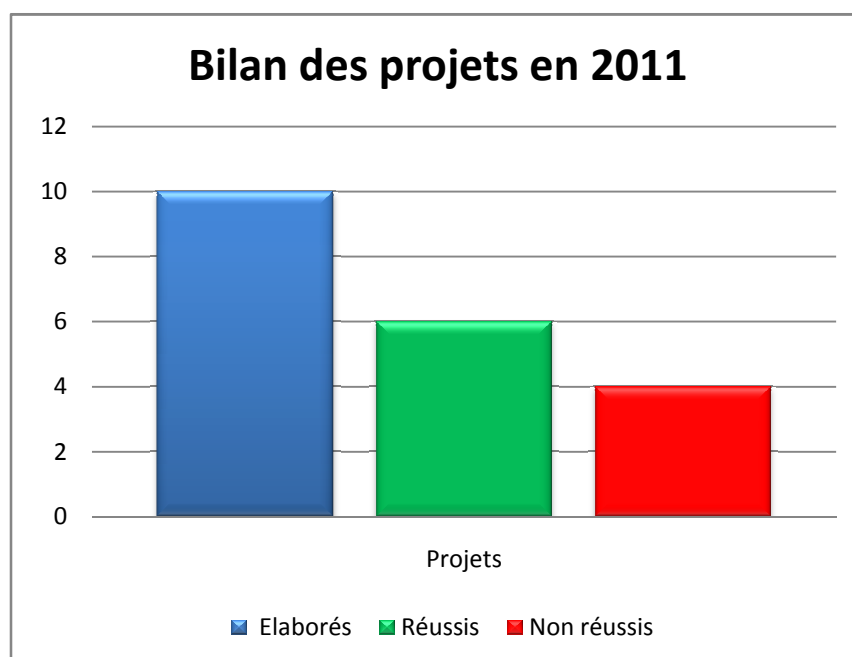
2- Partenariat

L'une des prouesses réalisée par l'ONG Bouge en 2011 constitue l'établissement de partenariats stratégiques. Ainsi, nous avons :

- fais notre adhésion à la Maison de la société civile et
- décroché l'accord de collaboration avec le Centre de Promotion de la Société Civile (CPSC).
- la reconnaissance officielle du centre de formation de l'ONG Bouge comme un centre de formation parascolaire par Arrêté N°\MESFTPRIJ/DC/SGM/DPP/DEP/SA du 10 novembre 2011 du Ministère de l'Enseignement Secondaire et de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes.

VI- BILAN DES PROJETS ELABORES

En 2011, le service chargé de la prospective au niveau de l'ONG Bouge s'est investi considérablement dans la conception de divers projets qui entre en lignes avec nos actions. Ainsi pour un total de 10 projets élaborés et soumis à des bailleurs potentiels, 6 ont pu combler leur attente. Le diagramme ci-contre résume l'état de nos projets en 2011.



CONCLUSION

2011 s'est achevé avec beaucoup de réalisations qui ont fait progresser certes l'ONG Bouge mais il n'en demeure pas moins que des défis immenses restent à relever. Il s'agit essentiellement de l'amélioration du système de gestion et de la mobilisation des ressources à travers le décrochage de nouveaux partenariats avec de nouveaux bailleurs. C'est la clé qui nous ouvrira la porte d'une intensification de nos actions dans le temps et dans l'espace. Un accent particulier sera mis sur la formation des ressources humaines afin de rendre l'équipe de l'ONG plus efficace.

L'année 2012 devrait aussi constater la livraison sur le marché de l'emploi de la première promotion de techniciens agricoles par le centre de formation en agropastoral si nos différentes sollicitations auprès des bailleurs de fonds sont fructueuses.

Il nous paraît très important d'exprimer nos sincères gratitudeux aux différents partenaires qui nous ont accompagnés tant au plan technique que financier. Ils ont par leur geste de bienveillance contribué de manière significative à la constitution d'une renommée pour l'ONG au plan national et international. Il s'agit de l'Ambassade de France, du Bureau de Coopération Suisse au Bénin, de la Fondation Geschwister Keller, des particuliers Suisse qui parrainent nos OEV, de la Faculté des Sciences Agronomique de l'Université d'Abomey-Calavi, d'International Fertilizer Development Center pour ne citer que ceux-là. Nous profitons également de la tribune de ce bilan pour inviter d'autres partenaires à ne ménager aucun effort pour nous accompagner. L'ONG Bouge est une adresse sûre. Nous vous accompagnons dans l'atteinte de vos objectifs dans la prise en charge des orphelins et enfants vulnérables et de développement agricole au Bénin.